

Au Prince d'Oranges.

Monsieur,

Nous sommes icy tous extrêmement esbahys de ce que les S^{rs} de Locre, Haultain, Guyse et Grimevelt, le XXIX^e du mois passé, ont envoie semondre le cap^{ne} Assendelft en la ville de Dam, tant de vostre part, comme aussy des Provinces Unies, affin de s'asseurer d'icelle ville contre moy et les quatre membres de ceste province, comme voirez par la coppie autentique de la lettre qu'ilz ont escripte audict Assendelft. Ladict copie est enregistree cy devant au feuillet icy joint. Oultre ce que sçay bien qu'il y at eu quelques troupes arrivées à l'Escluse à intention de s'emparer de ceste ville et faire quelques mauvais tour à ma personne, selon les rapports quy m'en ont esté fais de tous costez. Et comme je ne puis faire à croire en fahon quelconque que ces mauvais desseings seront dressés de vostre sceu et consentement, d'aultant que je ne vous en ay donné matière ny occasion, veu que le traicté préparatoir par nous encommenché ne tend sinon au but que vous, Monsieur, et tous gens de bien pourroient désirer, qui est le libre exercice de notre religion, la conservation de noz privilèges et la prompte retraicte de tous estrangers, comme je vous ay plus amplement remonstré par mes précédentes, je n'ay peu délaissier de vous faire encore la présente, pour vous prier bien humblement de me voulloir mander comment et en quelle

— 139 —

fahon le tout s'est passé, affin qu'en estant par vous adverty à la vérité, je puisse estre tant mieulx à mon repos.

Et sur ce, en attendant en toute dévotion vostre responce, prieray le Créateur, etc. De Bruges, le IV^e d'avril 1584.